laquelle épouse 3° Kaçyapa, et en a 4° Vivasvat le Dieu du soleil, qui a pour fils 5° Vâivasvata ou le Manu de l'âge actuel l. On remarquera que je n'entends pas critiquer cette généalogie, laquelle offre, en ce qui touche Dakcha, des difficultés qui n'ont pas échappé à la sagacité de M. Wilson². Il suffit, pour la recherche présente, que nous soyons bien fixés sur le rôle du personnage que le Mahâbhârata dit avoir été sauvé des eaux. Ce personnage, c'est le Manu, ou le premier homme et le premier roi de l'âge actuel, celui que la tradition dit fils du Soleil, et auteur de la race royale qui se glorifie d'en descendre.

C'est là exactement aussi ce que nous apprend le Bhâgavata; mais ce dernier ouvrage ajoute à cette donnée fondamentale une circonstance bien digne d'attention: c'est que le Manu Vâivasvata était, dans une existence antérieure, un vertueux roi nommé Satyavrata. Le Bhâgavata ne change pas pour cela le rôle de Vâivasvata; c'est toujours pour lui, comme pour les autres Purânas, le septième Manu dans l'ordre de la création, le Manu de l'âge actuel, le successeur de Tchâkchucha 3; mais fidèle aux habitudes des mythographes, qui, grâce à la théorie populaire de

¹ Wilson, Vishņu purāņa, p. 348.

² Wilson, *ibid.* pag. 115, note 5, comparée à p. 49, note 2. Le nom de Dakcha donne encore lieu à une autre difficulté résultant de ce que d'anciens textes le font fils d'Aditi, laquelle est sa fille selon les légendaires. Durgâtchârya dans son commentaire sur le Nirukta, a signalé une difficulté de ce genre. (*Niruktavritti*, ch. XVI, art. 3.) On peut résoudre celle-ci en admettant que le mot *Dakcha* est pris dans une double acception: 1° c'est une épithète du soleil (*Âditya*); et comme *Âditya* est le fils d'*Aditi*, on a pu dire: *Âdityô Dakchaḥ*, « le

[«] Soleil fils d'Aditi, se nomme Dakcha. »

2° C'est un nom propre, celui de Dakcha, l'un des patriarches fils de Brahmâ; et comme Aditi est fille de Dakcha, on a pu dire: Dâkchâyany Aditih, « Aditi, la mère « du Soleil, est fille de Dakcha. » Mais il faudrait une dissertation spéciale et fort étendue pour exposer ce que les documents indiens, depuis les Védas jusqu'aux Purânas, nous apprennent sur les noms de Dakcha et d'Aditi, qui ont été, suivant les diverses époques, diversement interprétés.

³ Bhâgavata Purâṇa, I. I, ch. III, st. 15, t. I, p. 23 de cette édition.